

Quelle joie de savoir que le Christ nous prend dans sa prière à son Père. Nous savons qu'il ne nous laissera jamais tomber. « Je ne vous laisserai pas orphelins », avait-il dit aux Apôtres. C'est la consolation qu'il donne à ses disciples. Bien sûr il s'en va et cet événement est certainement difficile à porter pour eux. Sa présence était tellement appréciée. Mais il les assure d'une présence toute autre, mais non moins réelle dans sa prière à son Père. Et cela nous le ressentons nous-mêmes. Cette communion est notre force. Elle est la force de notre Eglise, le Peuple de Dieu sur terre. Jeudi, nous fêtons la montée du Christ vers son Père. Mais il n'abandonne pas pour autant les hommes : il continue à porter tout le genre humain dans la miséricorde du Père. Maintenant, cette communion profonde nous envahit et elle sera marquée par la venue du Saint Esprit. Cette présence est précieuse pour tout disciple.

Nous avons lu, dans les Actes des Apôtres, ce que peut être une communauté chrétienne idéale, trop idéale pour être réalisable, dirons-nous. Il est vrai que ces hommes et ces femmes assidus à la prière, partageant tout pour que chacun puisse vivre décemment, pour accueillir celui qui est dans le besoin, c'est presque trop beau. C'est un idéal et nous ne sommes pas prêts à le rejoindre totalement. Mais cette communauté primitive nous dit tout de même l'essentiel d'une vie de communauté animée par le Christ ressuscité. Elle est assidue à la prière et nous le savons bien une communauté chrétienne digne de ce nom ne peut pas oublier la prière commune et personnelle. C'est pour cela que nous devons soigner nos prières communes, nos célébrations, nos eucharisties. Et je veux rendre grâce aujourd'hui pour celles et ceux qui s'emploient à faire de nos célébrations de belles et vraies célébrations de la vie en Jésus-Christ mort et ressuscité. Je suis reconnaissant aux prêtres, ces hommes qui ont donné leur vie pour que le Seigneur continue sa présence au milieu de nous et nous rassemblent en communauté de partage et de vie. Je suis reconnaissant pour celles et ceux qui nous rappellent la nécessaire solidarité avec les plus pauvres et les plus humbles. Je suis reconnaissant pour ceux qui prennent soin des malades. Je suis reconnaissant pour ceux qui accueillent en catéchèse, en catéchuménat, en préparation au mariage, en accompagnement des familles en deuil. Tout ceux-là, et bien d'autres, construisent nos communautés et animent notre prière. Ne l'oublions pas.

Notre prière est communion avec Dieu, en Dieu Père. C'est le Christ qui, dans tous les instants de la vie, prie son Père pour ses disciples. Il nous le montre dans son Evangile quand, prenant un temps de respiration, il se retire pour prier son Père, Celui qui sait tout de nos vies. Et la prière de Jésus est toujours la même. Il offre au Père ceux qu'il a accompagnés sur la terre : « Je prie pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi ». Et il nous invite à le rejoindre dans sa prière au Père quand il nous apprend à prier : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié... »

Notre prière est action de grâce. Nous qui, souvent, nous plaignons : « Ah, s'il y avait un Bon Dieu... » Nous sommes invités à entrer dans la prière d'action de grâce du Christ, dans son eucharistie. Reconnaître les bienfaits du Seigneur dans nos vies, dans notre monde, dans la création tout entière, voilà notre prière. Oui, merci, mon Dieu, pour la vie, pour l'amour que tu mets au cœur de l'homme et avec François d'Assise merci pour le soleil qui nous éclaire et nous réchauffe, pour sœur eau qui nous purifie et nous désaltère... Oui, notre prière est action de grâce pour le don que Dieu nous fait en Jésus-Christ, qu'il nous fait en Eglise, qu'il nous fait en nous donnant des frères et des sœurs à aimer.

Notre prière est solidarité. Le Christ prie aujourd'hui pour ses disciples car il sait bien que son départ sera une épreuve pour eux. Mais il sait aussi que sa présence sera toujours leur réconfort. Il viendra avec son Esprit pour les conforter afin qu'ils puissent conforter tous les hommes de la terre, car leur prière, comme la nôtre devra être universelle. Le Christ nous demande de prier pour le monde entier, un monde souvent en peine, mais un monde en attente d'amour et de paix.

« Seigneur, accueille au creux de nos mains la prière de tes enfants ! »